

France, d'Angleterre et de Hongrie, et ceux des souverains plus rapprochés, des rois de Jérusalem, et de Chypre. Il voulut se concilier aussi les nombreux princes qui passèrent les mers et suivirent les Croisades. Léon était en relations avec eux tous: il correspondait sans cesse avec eux par des lettres, il leur envoyait des ambassades. Souvent est-il fait mention de ses ambassades à l'empereur Frédéric, au roi de Hongrie, au Pape⁹⁸. En 1211, Léon reçut aussi une ambassade du Duc d'Autriche.

Quant aux trafiquants, c'étaient en général des Italiens établis dans le pays de Sissouan au temps où Léon était roi. Ils étaient venus de toutes les villes des Etats-Libres de l'Italie, et surtout de Venise et de Gênes. Les premiers privilèges de Léon à ceux-ci datent de 1201. Il est probable que ces marchands connaissaient la Cilicie et y étaient venus avant même la royauté de Léon. On trouvait aussi des habitants de Pise et d'Amalfi et bien d'autres encore que nous avons signalés dans notre description de la cité commerçante d'AJas ou Layas, qui n'était pas encore devenue célèbre sous Léon. Sur le littoral occidental, les

⁹⁸ Il ne nous reste des lettres écrites par Léon au Pape Innocent III que les copies latines au nombre de sept, tandis que celles du Pape à Léon, s'ont trois fois plus nombreuses. Il en est de même des Edits de Léon aux chevaliers et aux trafiquants; nous n'en possédons que sept également.

Voici les ambassadeurs connus de Léon, arméniens ou étrangers, envoyés par lui à différents souverains.

1187? N. N. à Frédéric empereur d'Allemagne;

1190. Constance et Baudouin Camardias au même;

– Nersès de Lambroun et Georges de Skévra au même;

– Héthoum le Sassounien, au même;

1196. N. N. à l'empereur Henri VI à Milan;

1197. Nersès de Lambroun et Halgam à Constantinople;

– Jean, archevêque de Sis et plus tard Catholicos, au secrétaire de l'empereur, à Ptolémaïs;

1199. Conrad, archevêque de Munster, à l'empereur et au Pape.

– Robert de Margat, au Pape;

1201. Garner chevalier Teuton, au Pape et au roi de France;

1204. Constance Gamardias, au Légat du Pape, à Ptolémaïs;

1210-11. Héthoum-Elie, frère de Nersès de Lambroun, Archivald et Bavon au Pape et à l'empereur Othon.

1218. Le Chambellan Josselin au roi André en Hongrie.

Tous ces ambassades figureront dans le cours de notre histoire, mais celles que nous ne connaissons pas doivent, sans aucun doute, être bien plus nombreuses.